

Cher Monsieur,

Votre courrier électronique du 21 septembre a retenu toute mon attention.

Vous y réaffirmez votre position. Vous pointez **une erreur factuelle** contenue dans le courriel que je vous ai adressé ce 24 juillet. La ville de Dearborn (située dans l'Etat américain du Michigan) n'est effectivement pas « peuplée par une majorité de Musulmans » (mais seulement 20%). Ce qu'il fallait dire, c'est que la majorité des Musulmans de la région (2/3 selon les chiffres que vous invoquez) vivent à Dearborn et ses environs. Je vous remercie de me le signaler.

Ceci étant dit, je ne peux que vous réitérer la position du MR concernant la question de l'intégration des Musulmans dans nos sociétés démocratiques. Nous soutenons qu'elle est non seulement possible mais réelle. Nous ne pouvons accepter votre thèse de l'impossibilité de coexistence entre populations de culture musulmane et de culture occidentale.

Ce n'est pas verser dans l'angélisme que d'affirmer cela. D'autant plus que, dans notre correspondance passée, nous avons maintes fois affirmé le danger patent d'une dérive communautariste. Vous vous étendez longuement sur la situation à Dearborn. Vos informations ne modifient en rien notre position. Vous m'avez demandé de prouver que cette coexistence est possible. **Je vous ai fourni deux exemples mais c'est l'existence même d'une multitude d'Etats démocratiques et multiculturels qui attestent de cette réalité.** Evidemment vous pouvez toujours vous employer à réfuter cette conviction en énumérant les agissements et déclarations condamnables des activistes et autres extrémistes de l'Islam vivant dans ces Etats. Quand bien même, cela toucherait la majorité de la population immigrée (ce qui n'est guère le cas), cela ne prouverait pas l'impossibilité d'une intégration réussie. **De nombreux spécialistes soulignent que le processus d'intégration, rapide et satisfaisant concernant la première et la seconde génération, s'est, dans certains cas, bloqué voire a régressé concernant la troisième et quatrième génération.** Les causes ne sont pas, comme vous le prétendez, religieuses ou idéologiques mais tiennent à de nombreuses erreurs commises au niveau des politiques publiques ces trente dernières années. Le retour au fondamentalisme religieux n'est pas la cause mais la conséquence de ces problèmes d'intégration.

Votre position est idéologique. La seule conclusion que l'on peut en tirer (et que vous ne formulez pas explicitement), c'est qu'il faut que ces populations vivent en vase clos sur des territoires distincts. Nous ne pouvons accepter cela au MR. **Pas plus que nous pouvons accepter l'idée qu'on « ne change pas les fondements d'une religion » et que « c'est très bien ainsi ».** Le mouvement réformateur pense, au contraire, que toute institution est toujours susceptible de se réformer et adopter de nouvelles manières de vivre en phase avec les valeurs de ce que nous appelons « l'humanisme démocratique ». Ce n'est évidemment ni simple ni facile.

Vous me demandez ce que nous comptons faire. Nous avons formulé de nombreuses propositions concrètes pour y remédier. Je vous recommande la lecture de cahier du Centre Jean Gol consacré à l'interculturalité qui aborde ces questions sans faux fuyants. Vous pouvez vous le procurer, pour le prix de 5 €, en téléphonant au Centre Jean Gol (02 513 02 23) ou en consultant le site internet : www.cjg.be

Restant à votre écoute, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Didier REYNDERS

Président du Mouvement Réformateur

**Mouvement
Réformateur**
Av. de la Toison d'Or, 84-86
1060 Bruxelles
Tél.: 02.500.35.11
Fax: 02.500.35.00
mr@mr.be
www.mr.be